



La fouille au Pecq qui met au jour la première gare de voyageurs en France !

La fouille du Pecq prescrite par le SRA d'Île-de-France¹ a été motivée par la découverte des plaques de retournement de locomotives, mises au jour lors du diagnostic archéologique mené par l'Inrap² en octobre 2016. Elle est réalisée au printemps 2017. Son emprise recollait d'après un plan ancien, avec des éléments intéressants tels que le bâtiment de l'aile nord qui incluait les appartements du commissaire et le restaurant de la gare. Cependant il s'agissait de l'élévation que l'on savait arasée puisque l'espace était occupé depuis les années 30 par un garage automobile.

Dès lors la fouille visait à mettre au jour les soubassements de la première gare de voyageurs réalisée en France pour le terminus de la ligne de train Paris-Saint-Germain ouverte en 1837. L'espace concernant l'aspect technique de la voirie est également inclus dans la prescription.



La fouille a permis de dégager un ensemble bâti, correspondant à l'emplacement de la gare de 1837. L'ensemble se compose de murs, d'un vestige de voûte, de sols en plâtre, d'une latrine et d'une façade au parement soigné. L'aspect général est monumental et présente une bonne qualité de construction, souvent en pierre de taille.

Dès lors l'équipe de fouille comprend que la gare du Pecq a été réalisée pour être un bâtiment majestueux, destiné à célébrer le pouvoir et l'innovation technologique que représente la traction d'une locomotive à vapeur sur un parcours de 19km.

Vue aérienne de la fouille du Pecq. © P. Raymond, Inrap.

Ses investisseurs, les frères Pereire, Émile et Isaac associés au banquier James de Rothschild ont œuvré en ce sens. Cette gare voulue par les Pereire à une époque où l'État et les sociétés sont encore frileux vis-à-vis du pari de la voie ferrée, est d'emblée plébiscitée par de nombreux voyageurs dès son inauguration en août 1837. Le bâtiment correspondant à l'hôtel de la gare, se situait en dehors de l'emprise de la fouille. Cependant certaines structures archéologiques liées à sa présence ont été découvertes, telles que les piliers qui recevaient probablement les arcades de la façade menant au hall du bâtiment et

¹ Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France

² Institut National de Recherche Archéologique préventive

qui se composaient de blocs de calcaire et de pieux de bois, enfoncés à plus de 3,50 m de profondeur, indiquant une élévation importante qu'il fallait supporter.

Au niveau des voies, si les rails n'étaient plus en place, un certain nombre de structures a pu être identifié et principalement les plaques de retournement des locomotives. Il s'agit de grandes structures circulaires situées au bout des voies, sur lesquelles les locomotives se positionnaient puis étaient tournées manuellement pour être acheminées sur une autre voie. La fouille a permis de dégager les trois fondations de ces plaques de retournement. Les tranchées recevant les butoirs ont également été fouillées.



Enfin, les murs de contrescarpe du soubassement des voies ont été découverts. Situés sous les quais, ils retenaient la poussée du talus soutenant les rails et le poids des trains.

Le mobilier, bien que rare est particulièrement intéressant. Un bouton orné d'un motif de locomotive surmonté de l'inscription St-Germain Versailles a été mis au jour dans le remblai d'une cave au sud-ouest du site. Au même endroit une applique en métal représentant une belle locomotive (ci-dessous) a été découverte. Quelques fragments de vaisselle au décor soigné, ont été retrouvés non loin des voies. Le soin apporté à la vaisselle, comme aux vêtements des employés de la gare, confirme la volonté de présenter une gare prestigieuse jusque dans les moindres détails.



Échantillons de vaisselle, © F. Renel, Inrap.



Applique décorée d'une locomotive, © L. Petit, Inrap.

La fouille de l'ancienne gare du Pecq a révélé un important ensemble conservé. La partie bâtie accueillant le bâtiment de la gare, ainsi que la partie technique liée à l'occupation des voies, représentent un témoignage inestimable de la toute première gare de voyageurs de France.

L'idée des frères Pereire est également le résultat de leurs observations sur l'avancée prise par les Anglais en matière d'exploitation ferroviaire. L'avenir de l'industrialisation et du rapprochement des provinces et des nations se fera par la voie ferrée. Selon eux les chemins de fer étaient un puissant levier à l'expansionnisme industriel français. Leur première gare sera une vitrine de leur future ambition dans ce domaine.

Ludovic Decock

Archéologue, responsable de recherches archéologiques à l'INRAP

Pour en savoir plus :

Actes du colloque du 1^{er} avril 2006, « La ligne Paris-Saint-Germain et les réseaux ferroviaires de l'Ouest parisien », *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Germain*, n°43, 2006.

Site de l'INRAP : Découverte de la première gare de voyageurs de France :
<https://www.inrap.fr/decouverte-de-la-premiere-gare-de-voyageurs-de-france-12745>